

Les significations inépuisables de la Divine Liturgie, un excellent point de repère dans la pastorale des migrants roumains

Rev. Emanuel-Ioan PAVEL¹

Abstract: Beyond the positive and gratifying aspects of the spiritual life of communities of Romanian Orthodox Christians living abroad, where Romanian Orthodox churches are not just places of worship in a foreign language, but “little Romanians”, and where Sunday or weekly celebrations and meetings become occasions for common prayer, identity anamnesis or warm and sincere communion, on the one hand, this study aims to outline aspects arising from the phenomenon of Romanian migration to EU countries and beyond, on the other hand, this study aims to reflect on an aspect of our Church’s commitment, through its ministers, hierarchs and priests, in the pastoral care and accompaniment of its sons and daughters in the Romanian Orthodox diaspora, a commitment concretized in their participation in the Holy and Divine Liturgy and in learning and understanding the profoundly spiritual meaning of the Holy Liturgy.

Keywords: Migration, Family, Holy Liturgy, Eucharist, Pastorship.

1. Introduction

À l’heure actuelle, dans presque toutes les sociétés du monde, nous constatons l’existence de ce phénomène, invariablement caractérisé par la migration des personnes à l’intérieur des États et, surtout, entre les territoires des États ou des différents pays. Notre pays et notre nation roumaine, à travers ses fils et ses filles, jeunes ou moins jeunes, sont parmi les premiers à vivre, de manière très active, une réalité extrêmement présente, à savoir la migration du peuple roumain, qui devient de plus en plus marquée d’un jour à l’autre, à tel point que nous sommes en droit de nous demander si ce phénomène de migration n’est pas une punition

¹ Rev. Emanuel-Ioan PAVEL is doctoral student at the “Andrei Șaguna” Faculty of Orthodox Theology, „Lucian Blaga” University of Sibiu, Romania; E-mail: pavel_emanuel@yahoo.com.

ou une malédiction plutôt qu'une bénédiction ou une liste infinie d'opportunités et de diverses manières de réaliser ses rêves.

La présente étude est conçue à partir des réalités évidentes reflétées dans le phénomène de la migration et des nombreuses conséquences qu'il entraîne sur les fils et filles spirituels de notre Église orthodoxe, et vise à exprimer le cadre liturgique, c'est-à-dire le service par excellence ou l'une des nombreuses autres voies, mais dans son essence la plus efficace et la plus fructueuse de toutes, par lequel les serviteurs de notre Église ancestrale veillent à la préservation de la foi orthodoxe, de l'unité de la nation roumaine, de la culture et de la langue de ses fils et filles éloignés dans les diverses contrées du monde d'aujourd'hui, et cette œuvre excellente et sainte est contenue dans la Sainte Liturgie avec ses valeurs et ses significations immortelles et multiples.

2. La Sainte Liturgie – un moyen essentiel dans la pastorale des migrants orthodoxes roumains

La Sainte et Divine Liturgie² est tout d'abord le don le plus précieux que le Ciel nous offre, à nous, peuple terrestre, et le plus grand trésor³ du christianisme orthodoxe, étant, comme l'a souligné le prêtre Professeur Ene Braniște, la seule messe fondée⁴ par le Christ Lui-même. La Divine Liturgie est le résultat d'un long et minutieux processus⁵ d'unification, de standardisation et de fixation par écrit de toute l'Église, contrairement au fait qu'elle porte le nom de saint Jean Chrysostome ou de saint Basile le Grand. Ces grands Pères de l'Église, note un liturgiste de notre Église, connaissaient ce don inestimable de la Tradition sacrée, et plus encore, l'ayant expérimenté et assimilé, ils l'ont mis par écrit, à travers: «leurs personnalités pleines de sainteté et de raffinement théologique»⁶.

C'est précisément pour cette raison que notre Sainte Église orthodoxe, dans la diaspora orthodoxe roumaine, apporte une contribution spéciale à la résolution de nombreux problèmes liés au phénomène de la migration, par le biais de ses services, en particulier la Sainte et Divine Liturgie, souvent accompagnée

² Père Vasile Gavrilă, *Pentru tineri* (Editura Fundația Tradiția Românească, 2009), 32, affirme ce qui suit: «l'âme humaine est une source d'eau vive qui reflète un aperçu du ciel, et dans la liturgie, le ciel et la terre se rencontrent, c'est pourquoi nous appelons la liturgie la "Divine Liturgie"».

³ Père Ioan Pop, *Sfânta Liturghie în viața credincioșilor* (Ecclesiast, 2012), 65.

⁴ Père Prof. Ene Braniște, *Bucuria sfințitoare a Liturghiei. Studii de Teologie Liturgică*, volume 3, (Sibiu: Andreiana, 2014), 159.

⁵ Métropolitain Dr. Laurențiu Streza, «Instituirea, dezvoltarea și unicitatea tainică a Sfintei Liturghii», dans *Anuarul Facultății de Teologie Ortodoxă Andrei Șaguna, XXVII* (Sibiu: Editura Universității „Lucian Blaga”, 2000-2001): 324.

⁶ Lecteur Dr. Ciprian Streza, «Liturghia Sfântului Ioan Gură de Aur – Icoană a împărăției și Prezență sacramentală», dans *Revista Teologică*, nouvelle série, no. 4 (2007): 180.

d'agapes rappelant les premiers temps des chrétiens et de l'Église de l'époque, édifier spirituellement le cœur de centaines de milliers de Roumains, en cultivant dans leur cœur et leur être le sentiment d'unité dans le Christ et en perpétuant la langue roumaine ancestrale à travers les générations, en réconfortant et en consolant chaque âme roumaine souvent accablée par le poids de l'étranger et privée de la présence et de l'amour de leurs proches restés au pays.

Dans le contexte de la migration de plus en plus évidente des Roumains orthodoxes, nous disposons d'un excellent moyen de pastorale, de catéchèse ou d'éducation spirituelle, en particulier par une compréhension claire et profonde de toutes les valeurs et des nombreuses significations différentes, mystérieuses et éternelles que la Sainte Liturgie englobe. L'environnement dans lequel cela se passe et se réalise est l'église (orthodoxe, ou le sous-sol d'une église d'une autre confession ou un espace loué), qui pour beaucoup de nos frères et sœurs orthodoxes de la diaspora est la «famille chaleureuse et aimante», où ils font l'expérience de la présence mystique du Christ à travers la parole parlée ou chantée avec toute l'intensité de l'âme et du corps, où ils sentent qu'ils sont tous frères et sœurs et que leur Père est le Christ et leur mère est l'Église. Tous ces états célestes et ces expériences spirituelles de découverte des mystères de la Sainte Liturgie, résultant de la présence ensemble à la Sainte Liturgie, sont développés par un grand nombre de nos croyants migrants dans ce que j'aimerais définir comme la «Liturgie après la Liturgie» (un concept que j'ai repris du prêtre Professeur Ion Bria), ce missionariat chrétien et le partage des routes de l'amour divin. Cet effort est une conséquence de l'élan irrésistible et de la force extraordinaire qu'ils reçoivent, d'une manière mystérieuse, à la suite de leur participation au Saint et Divin Mystère de la Liturgie.

2.1. La Sainte et Divine Liturgie – une richesse illimitée de significations et de dons

La Divine Liturgie est le point central de tout le culte chrétien orthodoxe qui, de manière silencieuse et non sanglante, à chaque célébration, porte le sacrifice du Christ sur le Calvaire jusqu'à nos jours. Il n'y a pas de moment plus émouvant et plus exaltant que celui-ci, qui trouve son accomplissement dans l'essence du Mystère divin, qui a été appelé à juste titre «la couronne de tous les services de l'Église»⁷. Ce Grand Sacrement a constitué pour l'Église primitive, dès le début de sa célébration, un point de référence, un repère primordial, un centre de gravité de sa vie spirituelle, essentiellement le cœur⁸ de son existence. La multitude des Saints Sacrements et des Ordonnances des Saintes Messes de l'Église étaient et

⁷ Père Prof. Alexander Schmemmann, *Liturgie și Viață. Desăvârșire creștină prin intermediul experienței liturgice*, traduit par le père Viorel Sava (Bucarest: Basilica, 2014), 44.

⁸ Hiéromoine Petru Pruteanu, *Liturgia Ortodoxă* (Bucarest: Sophia, 2008), 5.

sont dans une relation organique et indissoluble avec la Divine Liturgie, cette Messe du sacrifice chrétien⁹, la plus terrifiante¹⁰ et la plus extraordinaire de toutes les œuvres saintes¹¹.

Lorsque nous prononçons le mot Liturgie, nous ne pouvons que penser au rite le plus important mais aussi le plus complexe¹² existant dans le culte chrétien orthodoxe, un rite qui incorpore et combine dans son contenu toute la théologie et la longue expérience de l'Église tout entière, les partageant et les perpétuant en permanence à tous ceux qui souhaitent faire l'expérience de leur discipulat sincère¹³ avec le Christ d'une manière silencieuse et humble.

Dans cet ordre d'idées, il n'est pas faux de considérer toute la Liturgie, avec ses nombreuses significations incommensurables et immortelles, comme l'école la plus haute et idéale où tous ceux qui le désirent peuvent apprendre de la manière la plus sublime les mystères du Royaume des Cieux et sentir que ce partage de la connaissance, qui se fait à travers le dévoilement des significations de la Sainte Liturgie, n'est pas un discours vide sur Dieu ou une réflexion spéculative¹⁴ sur Lui, mais est de la manière la plus claire un dialogue avec Dieu, concrétisé dans la rencontre la plus intime et la communion la plus fervente avec Lui, l'être humain étant submergé dans cet état par Sa présence indubitable.

Un éminent théologien de notre Église, le saint prêtre du martyr Ilarion V. Felea, interprétant la Divine Liturgie, a dit qu'il n'y a pas de chemin plus droit, pas de meilleur livre, pas de service religieux plus saint et pas d'école plus élevée pour la culture des vertus, pour la guérison, l'illumination et la perfection de nos

⁹ Père Prof. Ene Braniște, *Bucuria sfințitoare...*, p. 159.

¹⁰ Père Lecteur Mihai Iosu, «Pregătirea – condiție în slujirea liturgică», dans *Anuarul Facultății de Teologie Ortodoxă Andrei Șaguna*, XXXI (Sibiu: Editura Universității „Lucian Blaga”, 2005-2006): 337.

¹¹ Père Arsenie Papacioc, *O clipă inima mi se făcuse cer* (Constanța: Elena, 2012), 180, réfléchit et dit: «Comment pouvons-nous comparer la messe avec n'importe quelle autre œuvre spirituelle? Avec quelle prière, avec quelle sainteté? C'est Dieu lui-même, dans la Sainte Table. Et c'est l'homme qui fait ce travail. Personne dans la création n'est comme l'homme. Il est le seul lien possible entre le Créateur et la création. La messe n'est donc pas une œuvre humaine, elle est au-dessus des anges et de tout. C'est le Christ lui-même».

¹² Nenad S. Milošević, *Dumnezeiasca Liturghie centrul cultului în Ortodoxie*, traduit par le Père Prof. Ioan Ică sr. (Sibiu: Deisis, 2012), 7, souligne que l'Eucharistie a été perçue dès le début comme «le sacrement par excellence de l'Église, et que les autres sacrements non seulement lui sont indissociablement liés, mais en dépendent».

¹³ Pruteanu, *Liturghia*, 5.

¹⁴ Patriarche Daniel Ciobotea, *Știința mântuirii. Vocația mistică și misionară a teologiei* (Bucarest: Basilica, 2014), 148.

âmes¹⁵ que la Divine Liturgie, que le prêtre Ioanichie Bălan a appelé le fil¹⁶ par lequel nous connaissons Dieu et la manière dont il se fait connaître à nous.

La Divine Liturgie est l'œuvre latreutico-ecclésiologique¹⁷ la plus importante et la plus spéciale, par laquelle nous recevons le Corps et le Sang du Christ et nous nous unissons à Lui de la manière la plus réelle et la plus existentielle¹⁸.

Enfin et surtout, comprise comme une icône du Royaume des Cieux, la Divine Liturgie, dans le mode de perception le plus réaliste de notre esprit humain, est: «la seule théophanie, c'est le paradis sur terre, la joie de la création envers le Créateur, la transfiguration de tout le cosmos à travers l'homme, le signe avant-coureur de la vie future»¹⁹.

2.2. Anticiper les bonnes choses à venir dans le Royaume des Cieux en participant à la Sainte Liturgie

La Sainte Liturgie est tout d'abord cette œuvre sainte et unique qui, sous la forme du Sacrifice non sanglant, actualise et rend permanent ce que le Seigneur Christ a accompli pour nous et notre salut, ainsi que l'ensemble des effets sanctifiants²⁰ du Sacrifice sur le Golgotha. Deuxièmement, la Divine Liturgie est le Mystère de la communion, sous forme de pain et de vin, avec le Très Saint Corps et Sang de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, par lequel nous devenons christophiles ou porteurs du Christ. Ainsi comprise, la Sainte Messe est le Mystère de l'union absolue avec le Christ par notre christification²¹ de tous dans et par le Christ. C'est pourquoi, par Eucharistie, nous n'entendons pas l'un

¹⁵ Père Ilarion V. Felea, *Tâlcuirea Sfintei Liturghii* (Fundăția Justin Pârțu, 2012), 51.

¹⁶ Père Ioanichie Bălan, *Părintele Paisie Olaru sau acolo unde sălășluia Iubirea* (Deva: Charsima, 2012), 107.

¹⁷ Je dois mentionner que, du point de vue étymologique, le mot latreutique vient du grec *latreia* qui signifie culte, adoration, se référant au culte d'adoration, de service ou de soumission inconditionnelle à Dieu, et le mot ecclésiologique vient du grec *ecclesia* qui signifie se réunir en assemblée, aller à l'église, c'est-à-dire s'intégrer dans la vie culturelle-liturgique de l'Église. Ce travail latreutico-ecclésiologique est une nuance qui caractérise le culte orthodoxe, dont le but premier est d'offrir à Dieu l'adoration (*latreia*) et l'action de grâce (eucharistie), notamment à travers la Sainte et Divine Liturgie.

¹⁸ Archimandrite Vasilius Papadaki, *Tâlcuire la Dumnezeiasca Liturghie*, traduit par le père Victor Manolache (Galați: Egumenița, 2012), 11.

¹⁹ Métropolitain Dr. Laurențiu Streza, «Valențe ale misterului cultic în Sfânta Liturghie», dans *Revista Teologică*, serie nouă, no. 3-4 (1996): 111.

²⁰ Père Prof. Dumitru Stăniloae, *Teologia Dogmatică Ortodoxă*, volume 3 (Bucarest: Editura Institutului Biblic și de Misiune Ortodoxă, 2010), 99, souligne ce fait de manière extraordinaire en rappelant que l'Eucharistie: «perpétue le souvenir que le Christ s'est incarné, qu'il a été sacrifié et qu'il est ressuscité».

²¹ Jean-Claude Larchet, «Sfânta Euharistie – izvor și merinde pentru viața în Hristos», dans *Spovedania și Euharistia – izvoare ale vieții creștine*, volume 2 (Bucarest: Basilica, 2014): 221.

des Sacrements de l'Église²², mais nous la percevons et la comprenons comme le Sacrement par excellence²³, le point culminant²⁴ de tous les Sacrements de notre Sainte Église, puisqu'à travers elle, comme l'a souligné l'extraordinaire «patriarche» de notre théologie roumaine, le prêtre confesseur Dumitru Stăniloae, il nous est offert: «Non seulement l'irradiation de l'état de sacrifice et de résurrection du Christ, mais son corps même en permanence dans cet état»²⁵.

En célébrant la Sainte Liturgie, nous ne faisons rien d'autre, dit l'archimandrite Emilianos Simonopetritus, que d'organiser une réception, un souper, où nous invitons et appelons comme compagnons tous les saints de l'Église Triomphante et les anges, où nous invitons notre père et notre mère, nos grands-parents et arrière-grands-parents qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, et tous ceux qui sont chers à notre âme et qui ont quitté cette mer de la vie terrestre²⁶. Sur la base de cette compréhension, la Sainte Cène ou la Communion est à la fois: «la nourriture des vivants et la semence de la résurrection»²⁷ des endormis. La Sainte Eucharistie est donc aussi cet état particulièrement majestueux d'être l'invité de Dieu aux Noces et au Souper de Son Fils bien-aimé. Même un regard attentif à tous les actes liturgiques et à toute l'atmosphère spirituelle de la Divine Liturgie témoigne et prouve concrètement que tout est en harmonie avec le cadre et le contexte de l'attente et du désir d'un hôte spécial, pour lequel nous préparons la table, en la décorant avec des fleurs et des bougies de choix et parfumées, tout ce que nous sentons que nous préparons non pas par nécessité, mais surtout par l'amour et l'estime sans limites que nous avons pour lui²⁸. Et c'est à cette table eucharistique qu'apparaît le Suprême Invité, le Seigneur Christ lui-même, qui nous sert son Corps et son Sang.

²² Ioan Vasiu, *Sfânta Euharistie, punctul culminant al întâlnirii omului cu Dumnezeu* (Sibiu: Agnos, 2008), 17.

²³ Père Prof. Alexander Schmemmann, *Din apă și din Duh. Un studiu liturgic al botezului*, traduit par le Alexandru Mihailă (Bucarest: Sofia, 2007), 165, attire l'attention sur le fait que si nous devons réduire ce Mystère à l'un des Sacrements ou à l'un des nombreux services culturels de la Sainte Église, cela entraînerait le grand danger que «la Liturgie ne soit plus comprise comme le Mystère plein et entier de l'Église».

²⁴ Évêque Irineu Pop-Bistrițeanul, *Chipul lui Hristos în viața morală a creștinului* (Cluj-Napoca: Renașterea, 2001), 201.

²⁵ Père Prof. Dumitru Stăniloae, *Teologia Dogmatică*, 109.

²⁶ Archimandrite Emilianos Simonopetritul, *Tâlcuiri la sfintele slujbe. Dumnezeuiasca închinare, așteptarea și vederea lui Dumnezeu*, traduit par hiéromoine Agapie Corbu (Arad: Sfântul Nectarie, 2009), 161.

²⁷ Felea, *Tâlcuirea Sfintei*, 222.

²⁸ Père Prof. Alexander Schmemmann, *Pentru viața lumii. Sfintele Taine și Ortodoxia*, traduit par le père professeur Aurel Jivi (Bucarest: Basilica, 2012), 36.

Dans la Sainte Liturgie se reflète, de la manière la plus intime et en même temps la plus complète, toute la vie du Sauveur, ainsi que ses œuvres, ses enseignements et Son triomphe. D'une part, à travers tout ce qui se passe visiblement pendant la Sainte Liturgie, nous avons l'occasion bénie de comprendre, d'apprendre, de connaître, d'expérimenter et de recevoir²⁹ tout ce que le Sauveur Jésus-Christ a fait pour notre salut, et d'autre part, d'anticiper la joie éternelle et les délices des saints dans le Royaume de Dieu.

Tout ce qui constitue le rituel et les actes de la Divine Liturgie ne sont, d'un certain point de vue, rien d'autre que le cadre ou l'espace favorable à la manifestation de l'amour de la Très Sainte Trinité³⁰, qui nous est offert, à nous les présents, pour que nous le goûtions, à travers le sacrifice réalisé du Fils de Dieu mort, crucifié et ressuscité. L'Église tout entière est un royaume anticipé de la Très Sainte Trinité. En ce sens, la Sainte Liturgie est le cadre dans lequel: «ce royaume anticipé de la Très Sainte Trinité est le plus renforcé»³¹. La Sainte Liturgie dans sa totalité est un témoignage du mystère du royaume, au sein duquel nous sommes tous appelés à vivre notre vie spirituelle de la manière la plus idéale possible, même si nous nous trouvons souvent dans la vallée des lamentations³² de ce monde, d'un point de vue corporel ou charnel.

La liturgie eucharistique, en tant qu'avant-goût de toutes les bontés futures du Royaume des Cieux, peut être comprise et pénétrée, contrairement à notre compréhension souvent limitée, si elle est perçue, a dit le prêtre Professeur Alexander Schmemmann, comme un voyage ou une procession, un voyage de nous tous, croyants et Église, dans la dimension du Royaume³³. Ce n'est que dans l'Église que nous vivons par anticipation, dès cette vie, le mystère du huitième siècle³⁴, c'est-à-dire le mystère du Royaume de Dieu, et l'ensemble du culte divin orthodoxe, et en particulier la Sainte Liturgie, sont l'expression de la vie au Ciel, encore dans la chair, puisque la Liturgie est le don le plus précieux de sa bonté, le signe le plus particulier³⁵ de l'amour divin, étant le moyen idéal d'accroître³⁶

²⁹ Felea, *Tâlcuirea Sfintei*, 252.

³⁰ Métropolitain Dr. Laurențiu Streza Laurențiu Streza, *Plinitu-s-a, Hristoase, Taina Rându-ielii Tale* (Sibiu: Andreiana, 2012), 217.

³¹ Père Prof. Dumitru Stăniloae, *Spiritualitate și Comuniune în Liturghia Ortodoxă* (Bucarest: Editura Institutului Biblic și de Misiune Ortodoxă, 2004), 10.

³² Métropolitain Teofan Savu, «Introducere», dans *Sfânta Scriptură și Sfânta Liturghie – izvoare ale vieții veșnice* (Iași: Trinitas, 2008): 2.

³³ Schmemmann, *Pentru viața lumii*, 32.

³⁴ Hiéromoine Sava Aghioritul, *Taina Bisericii după Sfântul Porfirie Kavsokalivitul*, traduit par le père Victor Manolache (Galați: Egumenița, 2014), 90.

³⁵ Évêque Ilie Miniati, *Didahii și Predici* (Bacău: Bunavestire, 1995), 232.

³⁶ Angela-Manuela Motronea, *Imanent și transcendent în Sfintele Taine* (Sibiu: Editura Universității „Lucian Blaga”, 2012), 99, souligne le réalisme selon lequel l'Eucharistie accomplit

les hommes dans: «l'amour et l'union, en partageant ensemble le Fils de Dieu qui a été sacrifié et ressuscité pour eux, afin qu'ils apprennent et acquièrent la force de s'aimer les uns les autres jusqu'au sacrifice, et qu'ils progressent ainsi vers la résurrection avec lui dans la vie éternelle»³⁷.

Dans le Royaume ouvert³⁸ de tous les dons célestes, concrétisé et manifesté dans la Divine Liturgie, Dieu se fait pour nous vraie nourriture et vraie boisson, en nous donnant le banquet eucharistique le plus magnifique et le plus céleste, qui remplit nos âmes de douceur céleste³⁹, afin que nous puissions nous unir à Lui. Le saint confesseur Dumitru Stăniloae souligne cela d'une manière extraordinaire, en disant que la dernière Cène n'est pas encore terminée, et que le souffle de la Pentecôte n'est pas encore passé, et que la fête du Fils de l'Empereur continue dans l'Église, avec tous les membres de l'Église en tant que mariés au mariage d'amour entre: «Le Fils de l'Empereur et nous, qui participons toujours à la fête de ces noces, allons de l'avant vers le mariage et la fête parfaite du royaume à venir. Nous vivons sous l'aube de l'eschatologie, nous préparant à la rencontre avec le Soleil resplendissant du jour sans fin»⁴⁰.

Le don illimité et souvent presque incompris de la Divine Liturgie est celui de «nous relier à la plénitude de la vie divine»⁴¹, car elle est, selon le saint prêtre confesseur Dumitru Stăniloae, l'Évangile toujours mis à jour⁴², et dans ses prières et paroles nous avons contenu la quintessence des enseignements de la Tradition de l'Église et des saints Pères de l'Église⁴³. Toutes les paroles et les prières qui composent le contenu de la Sainte Liturgie parlent et expriment clairement, surtout d'une manière mystérieuse et pour les yeux de notre vision spirituelle, ce qui nous attend au-delà des difficultés et des luttes de la vie spirituelle ici, la bonté et les dons avec lesquels nous nous délecterons dans le jour éternel du Royaume des Cieux.

ce que «les autres sacrements ne peuvent pas faire et fait briller encore plus le don reçu par les autres sacrements. Par elle, nous rencontrons Dieu lui-même qui s'unit à nous dans l'amour le plus parfait».

³⁷ Stăniloae, *Spiritualitate și Comuniune*, 11.

³⁸ Gavrilă, *Pentru tineri*, 45.

³⁹ Père Prof. Dumitru Stăniloae, «Dumnezeiasca Liturghie în cele trei confesiuni», dans *Ortodoxia*, no. 1 (1953): 105.

⁴⁰ Stăniloae, *Spiritualitate și Comuniune*, 585.

⁴¹ Ignatie Trif, «Liturghia – Împărăția cerurilor în desfășurare», dans *Tabor*, no. 2 (2011): 44.

⁴² Stăniloae, *Spiritualitate și Comuniune*, 9.

⁴³ Pop, *Sfânta Liturghie*, 120.

3. Le réalisme de la Divine Liturgie – un appel à une expérience spirituelle authentique

La Sainte Liturgie est avant tout une vie abondante, un organisme spirituel vivant en constante évolution et non une relique insignifiante⁴⁴ de l'histoire passée, présente ou future. En regardant l'ensemble de ce que dit le prêtre Professeur Alexander Schmemmann dans son ouvrage intitulé: «L'Eucharistie - le pain du Royaume»⁴⁵, je me rends compte que rien de ce qui compose la Sainte Liturgie, entendue comme un service saint et divin accompli par des hommes et pour des hommes, n'est le fruit du hasard ou de la chance, mais que l'ensemble de sa composition porte «le sceau de la sagesse et de la miséricorde de Dieu»⁴⁶. Panayotis Nellas, se référant à l'Eucharistie divine, souligne également qu'elle n'est pas une pratique isolée⁴⁷, mais qu'elle est essentiellement plus qu'un culte ou un spectacle public. Il s'agit d'une symphonie totale et entière de ceux qui donnent toute leur vie au Christ, une vie propre qui est ainsi donnée: «elle ne périt jamais»⁴⁸. Il n'y a rien de statique et d'isolé dans la Divine Liturgie, comme le souligne l'archimandrite Vasilios Gondikakis, car dans cette Sainte Liturgie: «tout vit, tout bouge en harmonie avec le tout, tout reçoit un sens, tout est centré, tout est connu»⁴⁹.

Selon le professeur Ciprian Streza, du point de vue du symbolisme liturgique⁵⁰, tous les actes cultuels sont «des images et des images de toute la vie du Sauveur»⁵¹. Aucun geste rituel ou liturgique n'est fortuit ou gratuit, mais tous sont

⁴⁴ Père Florin Botezan, «Explicarea catehetică a Liturghiei», dans *Credința Ortodoxă*, no. 2 (2000): 133.

⁴⁵ Voir Père Alexander Schmemmann, *Euharistia – Taina Împărăției*, traduit par le père Boris Răduleanu (Bucarest: Anastasia, 1993), où le prêtre Professeur Alexander Schmemmann donne l'exemple extraordinaire que dans la Sainte Liturgie et la Sainte Eucharistie se déroulent simultanément: le Mystère de l'Assemblée, le Mystère du Royaume, le Mystère de l'Entrée, le Mystère de la Parole, le Mystère des Fidèles, le Mystère de l'Adoration, le Mystère de l'Unité, le Mystère de l'Ascension, le Mystère de l'Action de Grâce, le Mystère du Souvenir, le Mystère de l'Esprit Saint et le Mystère de l'Eucharistie.

⁴⁶ Pruteanu, *Liturghia*, 5.

⁴⁷ Panayotis Nellas, *Ortodoxia – divino-umanism în acțiune (studii și articole)*, traduit par le Père Prof. Ioan Ică sr., (Sibiu: Deisis, 2013), 291.

⁴⁸ Saint Ignace d'Antioche, *Epistola către Magnesieni*, I, *apud* Pop-Bistrițeanul, *Chipul lui Hristos*, 225.

⁴⁹ Archimandrite Vasilios Gondikakis, *Intrarea în Împărăție sau modul liturgic*, traduit par le Père Prof. Ioan Ică sr. et Protos. Paisie (Sibiu: Deisis, 1996), 67.

⁵⁰ Voir Diacre Ioan I. Ică jr., «Un opuscul inedit al Cuviosului Grigorie Sinaitul despre ierarhii, monahism și Liturghie», dans *Tabor*, nr. 2 (2007): 5-13.

⁵¹ Lecteur Dr. Ciprian Streza, «Liturghiile ritului bizantin: reciprocitate și/sau exclusivitate?», dans *Studii Teologice*, la 3ème série, no. 1 (2009): 24.

l'expression rituelle⁵² du texte qu'ils expriment gestuellement. Paul Evdokimov a dit explicitement à cet égard que «la Liturgie ne tolère aucun spectateur, chaque croyant y participe, se trouve directement impliqué dans l'action commune»⁵³. Dans la Sainte Liturgie, toutes les paroles confessées et accompagnées de gestes liturgiques ne sont pas seulement destinées à être entendues et à attirer notre attention, mais leur mise en œuvre⁵⁴ est précisément destinée à nous donner, à nous qui sommes présents, un rôle actif dans leur déroulement.

D'autre part, ce Mystère divin a une qualité extraordinaire et inestimable⁵⁵ qui consiste à se réaliser publiquement et sous une forme visible, mais il reste un mystère qui demeure un mystère incompréhensible dans la profondeur de son sens et dans son réalisme écrasant. Même si ce qui se passe dépasse notre pensée, il n'en reste pas moins que: «rien ne se fait mécaniquement, magiquement. Rien n'est sombre et obscur»⁵⁶.

Dans chaque Divine Liturgie, nous avons une actualisation du chemin d'Emmaüs (*Lc 24:13-35*)⁵⁷, à travers la présence silencieuse du Seigneur Christ qui descend parmi nous, en se donnant à nous, tout d'abord à travers ses paroles qui nous font « brûler le cœur au-dedans de nous » (*Lc 24:32*), et ensuite en nous faisant grandir dans la foi en Lui, une foi qui manifesterà ses fruits dans notre reconnaissance du Christ et notre partage avec Lui dans le sacrement de l'Eucharistie. Michel Quenot, parlant de l'Eucharistie comme d'une «Lumière» et d'un «feu», affirme que le temps de la Sainte Eucharistie est: «le lieu privilégié de la rencontre avec l'Esprit qui illumine la personne»⁵⁸. Ce «buisson ardent»⁵⁹ qu'est la Sainte Liturgie nous rassemble tous avec nos divers dons et grâces spirituels, faisant en sorte que la multitude de ces divers dons brûle constamment et en communion d'amour dans le feu sacré de la présence réelle et mystérieuse de l'Esprit Saint et des autres Personnes de la Très Sainte Trinité au cours de la célébration de la Liturgie.

⁵² Père Florin Botezan, «Sfânta Liturghie – cateheza desăvârșită», dans *Credința Ortodoxă*, no. 2 (1999): 90.

⁵³ Paul Evdokimov, *Rugul aprins*, traduit par le Teodor V. Damșa (Timișoara: Editura Mitropoliei Banatului, 1994), 80.

⁵⁴ Père Andrew Louth, *Introducere în Teologia Ortodoxă*, traduit par le Dragoș Mîrșanu (Iași: Doxologia, 2014), 197.

⁵⁵ Nicolai Vasilievici Gogol, *Meditații la Dumnezeuasca Liturghie*, traduit par le Cristian Spătăreanu (Galați: Egumenița, 2011), 97.

⁵⁶ Gondikakis, *Intrarea în Împărăție*, p. 71.

⁵⁷ Pop, *Sfânta Liturghie*, 118.

⁵⁸ Michel Quenot, *De la icoană la ospățul nupțial. Chipul, Cuvântul și Trupul lui Dumnezeu* (Bucarest: Sophia, 2007), 141.

⁵⁹ Prof. Dr. Luminița Cornea, *Pe cărarea Raiului. Convorbiri duhovnicești cu Înaltpreasfințitul Ioan*, (Bucarest: Sofia, 2010), 46-7.

Je ne peux que réfléchir profondément et avec gratitude, en pensant à cette réalité de la présence de Dieu et en réalisant à quel point le service de la Divine Liturgie est extraordinaire et majestueux et avec quel honneur Dieu nous bénit, nous les hommes de la terre, en venant avec les chœurs angéliques⁶⁰ dans chaque Divine Liturgie et en nous nourrissant du Très Précieux et Saint Corps et Sang de Son Fils.

4. L'union parfaite des croyants reflétée dans le caractère communautaire du sacrifice eucharistique

Depuis le début de l'Église, l'Eucharistie a été le lien de connexion et de communion entre les communautés chrétiennes locales et régionales, un fait que j'observe encore aujourd'hui, en particulier dans la situation des communautés orthodoxes roumaines de la diaspora. C'est en vertu de ce fait qu'un chrétien orthodoxe, voyageant dans une partie du monde aujourd'hui, est reçu à la communion dans l'église orthodoxe qu'il visite. Le sacrifice eucharistique rend tous les chrétiens orthodoxes, en tous lieux et en tous temps, égaux et ensemble dans une seule Église unie au nom du Christ. La Sainte Liturgie signifie la cessation de toutes les discriminations ethniques, raciales et culturelles, c'est la nouvelle ordonnance ou le nouveau rite pratiqué par le Sauveur Christ, par lequel les Saints Apôtres ont reçu les païens dans l'ecclésiast⁶¹, l'exemple de l'officier romain ou sutace Corneille, qui n'était ni juif ni grec, mais païen ou barbare, est révélateur.

Comme c'est extraordinaire et au-delà des mots, la Sainte Eucharistie appelle et rassemble tout le monde, d'une seule voix, d'une seule pensée et d'un seul sentiment. Cette unité de tous dans le service de la Sainte Liturgie est la plus grande force créatrice de communauté, rassemblant toujours plus, progressivement et définitivement, tous ceux qui viennent à sa célébration, dans l'avant-goût, dès cette vie, du Royaume de l'amour inépuisable⁶² de la Très Sainte Trinité.

La Sainte Eucharistie donne de la manière la plus claire cette régulation ou établissement de l'équilibre et de l'harmonie⁶³ entre tous les membres de la

⁶⁰ Ștefanos Anagnostopoulos, *Explicarea Dumnezeieștii Liturghii*, traduit par le père Victor Manolache (Bucarest: Editura Bizantină, 2005), 11.

⁶¹ Père Prof. Ion Bria, *Comentariu la Catehismul Ortodox* (Sibiu: Oastea Domnului, 2000), 84.

⁶² Ștăniloae, *Spiritualitate și Comuniune*, 16.

⁶³ Évêque Vasile Coman, «Lucrarea Sfântului Duh în Liturghie», dans *Mitropolia Ardealului*, no. 4-6 (1981): 256.

Sainte Église, un fait noté et mentionné par presque tous les Saints Pères⁶⁴ qui ont commenté ou réfléchi sur ce grand Sacrement et ont souligné son caractère communautaire par excellence.

Dans l'image du pain eucharistique, tous les chrétiens orthodoxes forment une unité, comme les grains de blé dans le pain que nous offrons au Saint Autel en guise de don et de reconnaissance à Dieu. Dans le pain eucharistique, tous les membres de l'Église sont rassemblés et unis⁶⁵, de la même manière que dans le pain il y a une multitude de grains de blé ou dans le vin une multitude de raisins écrasés. Le prêtre professeur Ion Bria a souligné que dans l'Eucharistie, nous, les fidèles, sommes rassemblés comme les grains de blé dans le pain, et dans l'Église comme les membres dans le corps⁶⁶. Ceux qui participeront régulièrement à la vie liturgique et eucharistique de l'Église pourront comprendre, surtout avec les yeux de l'esprit et de l'âme, que ce n'est que dans le Mystère de l'Eucharistie que nous avons: «une description perceptible de l'union mystique et de l'incorporation au Christ»⁶⁷ de tous ceux qui participent à Son Corps et à Son Sang.

Le don le plus significatif que les fidèles reçoivent à la suite de leur participation à la Divine Liturgie est certainement celui de recevoir son Corps et son Sang et de s'unir à lui, devenant de manière réelle et existentielle un seul corps avec le Christ⁶⁸. La finalité fondamentale de la communion de tous est l'union avec le Christ, car en communiant au Corps et au Sang du Seigneur, ils reçoivent dans leur corps et dans leur être «l'humanité sainte, déifiée et glorifiée du Sauveur»⁶⁹. Le Christ, par son extension avec Son Corps dans tous les croyants, les attire entièrement dans la pleine union avec Lui-même, une union qui est aussi pratiquement une union d'eux, les croyants, avec tous les autres croyants dans lesquels le Christ est étendu avec Son Corps. Cette union n'est pas simplement une union silencieuse du croyant avec le Christ, puisque dans la transfiguration réelle et authentique du sacrifice eucharistique, le Christ est présent dans Sa totalité, et ainsi tous ceux qui participent à l'Eucharistie deviennent un seul corps

⁶⁴ Père Prof. Ștefan Iloaie, «Trăirea euharistică în gândirea Sfinților trei ierarhi. Perspective morale», dans *Altarul Banatului*, nouvelle série, no. 4-6 (2014): 54.

⁶⁵ Stelian Gomboș, *Dumnezeiasca Euharistie: centrul vieții liturgice și duhovnicești a creștinului* (Deva: Emia, 2011), 47.

⁶⁶ Père Prof. Ion Bria, «Aspectul comunitar al Dumnezeieștii Euharistiei», dans *Studii Teologice*, la 2ème série, no. 7-8 (1959): 421.

⁶⁷ Ioannis Zizioulas, *Euharistie, Episcop, Biserică*, traduit par le père Ioan Valentin Istrati et al. (Bucarest: Basilica, 2009), 32.

⁶⁸ Papadaki, *Tâlcuire la Dumnezeiasca*, 17.

⁶⁹ Père Gheorghe Ispas, *Euharistia – Taina unității Bisericii* (Bucarest: Basilica, 2008), 82.

et un seul sang avec le Christ⁷⁰. Plus encore, tous sont un seul corps et un seul sang⁷¹ non seulement avec le Christ, mais aussi les uns avec les autres, étant éclairés et habilités⁷² dans la vie spirituelle et dans la voie du salut par l'Esprit du Christ.

Le Mystère de l'Eucharistie n'est pas seulement une possibilité de sanctification individuelle, mais surtout la manière la plus évidente de servir par laquelle s'expriment la communion et l'unité de l'Église du Christ, étant « le don le plus précieux que le ciel ait fait à la terre »⁷³. Dans ce Mystère, dit Saint Théophane le Reclus, le Christ nous donne « Son Corps et Son Sang, ainsi que Son âme et Sa divinité et toute la puissance de l'icône de Son incarnation »⁷⁴.

Oh, quel mystère bouleversant! s'exclame Saint Nicolas Cabasila, plein d'émotion, car l'esprit du Christ « ne fait qu'un avec notre esprit, sa volonté ne fait qu'un avec notre volonté, son corps et son sang ne font qu'un avec notre corps et notre sang »⁷⁵. Dans le mystère de l'Eucharistie, nous recevons le Christ en nous, et il nous reçoit. Le Seigneur Christ est notre demeure, mais aussi notre colocataire⁷⁶.

L'Eucharistie a été, est et sera, jusqu'à la fin des temps, le symbole et l'expression de la fraternité de tous les chrétiens orthodoxes du monde entier, qui les unira tous, de tout temps et de tout lieu, dans une grande famille⁷⁷ appelée la famille de l'humanité née en Christ, dont les principes de vie sont profondément enracinés dans l'amour et la communion éternels qui émanent de Dieu.

5. Le pouvoir transfigurant de la Sainte Eucharistie

Saint Nicolas Cabasila explique d'une manière particulière comment le Seigneur Christ, tant que ce service divin sera célébré sur cette terre, ornera toujours la table de la Divine Liturgie, et lorsque le Roi céleste prend celui qui communie à la Sainte Table et lui donne à manger de son propre Corps et à boire de son propre Sang très précieux, alors le Seigneur Christ change complètement

⁷⁰ Anagnostopoulos, *Explicarea*, 25.

⁷¹ Stăniloae, *Teologia Dogmatică*, 94.

⁷² Pop-Bistrițeanul, *Chipul lui Hristos*, 193.

⁷³ Père Prof. Spiridon Cândea, « Liturghie, liturghisire, liturghier și liturgici », dans *Mitropolia Banatului*, no. 9-10 (1964): 587.

⁷⁴ Saint Teofan Zăvorâtul, *Războiul nevăzut* (Sihăstria: Editura Mănăstirii Sihăstria, 2013), 216.

⁷⁵ Saint Nicolae Cabasila, *Despre viața în Hristos*, traduit par le père professeur Teodor Bogdogae (Bucarest: Editura Institutului Biblic și de Misiune Ortodoxă, 2009), 116.

⁷⁶ Hiéromoine Grigorie, *Explicarea Dumnezeieștii Liturghii* (Bacău: Buna-Vestire, 2010), 40.

⁷⁷ Archimandrite Grigorie Băbuș, *Izvoare liturgice și pastorale* (Bucarest: Christiana, 2002), 36.

l'intérieur du récipiendaire, en le lui prêtant: «Sa personnalité même, et la saleté qui reçoit la royauté n'est plus de la saleté, mais se transforme en le Corps même du Roi»⁷⁸. En ce sens, l'Eucharistie signifie une nouvelle création⁷⁹, une restauration de toutes les capacités de l'âme et du corps, conduisant la nature parlante vers une anthropologie dans laquelle l'homme, image de Dieu, n'est compris et perçu que comme une « nouvelle création dans le Christ»⁸⁰.

Par l'Eucharistie, les âmes de ceux qui y participent sont purifiées de toutes les faiblesses et passions, et le corps est fortifié et aidé à poursuivre la sainte lutte du salut, étant purifié et guéri de toutes les maladies corporelles, tout comme le plomb fondu avec l'argent nettoie toutes les taches d'argent⁸¹. Se référant à cette grande puissance transfiguratrice de la Divine Eucharistie, notre grand dogmaticien et saint confesseur, le prêtre Dumitru Stăniloae, illustre ces effets célestes de l'Eucharistie dans une expression d'une beauté particulière, en disant extraordinairement que l'Eucharistie est comme la force d'un agent magnétique qui agit dans notre vie terrestre, l'attirant vers lui, ou comme cette étoile polaire qui guide le navire de notre vie sur les vagues de la mer de cette existence terrestre, et enfin comme le ferment qui transforme progressivement notre vie terrestre en vie éternelle⁸². Lorsque nous sommes présents à chaque instant de la Divine Liturgie, avec une trépidação et une piété particulières, nos âmes sont transformées, et l'accomplissement des commandements du Christ, comme le dit le saint prêtre du martyr Ilarion Felea⁸³, ne sera pas trop difficile pour nous, son joug sera facile à porter, son fardeau ne sera pas trop lourd, car nulle part et jamais nous ne pourrions transformer nos cœurs comme devant l'Autel, où la Sainte Eucharistie est célébrée sur la Sainte Table.

De même que le vin entre dans notre sang et s'y mêle, lui donnant sa chaleur, de même l'Esprit divin entre et se mêle à notre âme, lui donnant un enthousiasme⁸⁴, une vive revitalisation spirituelle, qui ne pourrait venir d'elle-même. Le Saint Sang du Seigneur Christ, présent en nous, rend notre esprit et tout notre être plus lumineux et plus éclatant que les rayons du soleil, et notre âme plus brillante que l'or le plus précieux. Ce Saint Sang, dit saint Jean Chrysostome: «engendre dans

⁷⁸ Cabasila, *Despre viața*, 113.

⁷⁹ Costion Nicolescu, *Hristos – Adăpostul, Veșmântul, Hrana, Doctorul și Leacul omului și al omenirii pe calea mântuirii (conținutul spiritual al nevoilor trupesti vitale la Sfântul Efreim Sirul)* (Cluj-Napoca: Renașterea, 2011), 318.

⁸⁰ Ioannis Zizioulas, *Creația ca Euharistie*, traduit par le Caliope Papacioc (Bucarest: Editura Bizantină, 1999), 20.

⁸¹ Ion Caraza, «Doctrina euharistică a Sfântului Chiril al Alexandriei», dans *Studii Teologice*, la 2ème série, no. 7-8 (1968): 537.

⁸² Stăniloae, *Teologia Dogmatică*, 86.

⁸³ Felea, *Tâlcuirea Sfintei*, 66.

⁸⁴ Stăniloae, *Spiritualitate și Comuniune*, 566.

ton cœur une beauté divine incréée. Ce sang ne permet pas à la noblesse de votre âme de s'estomper, il la nourrit et l'alimente continuellement. Le Saint Sang est le salut de nos âmes, et en lui l'âme se baigne, se pare et devient rayonnante. Ce Sang rend notre esprit lumineux, plus lumineux que le feu. Ce Sang illumine le visage, calme les sens et apaise l'âme»⁸⁵.

Ce qui détermine, à travers la Sainte Eucharistie, notre transformation complète en nouvelle création, c'est la grâce divine. C'est cette grâce qui nous rend responsables d'avoir une conduite et une vie morale à la mesure de notre valeur et de l'état auquel nous avons participé ou, comme le disait le digne professeur Ilie Moldovan, cette grâce de la Sainte Eucharistie est ce qui fait apparaître: «l'impératif d'une pensée et d'un comportement moral élevé»⁸⁶. Si l'on ne peut pas demander ce comportement moral par excellence à un incroyant, on peut le demander à quelqu'un qui a goûté à cette grâce, ou en d'autres termes, si l'on ne peut pas demander à un arbre sauvage de porter de bons fruits, on peut demander à l'arbre greffé⁸⁷ de porter des fruits dignes de la place qu'il occupe dans ce monde. Nous tous qui participons à la communion de Ses Saints Mystères, nous sommes comme cette verge d'Aaron⁸⁸, qui préfigurait les nations païennes qui étaient sèches comme cette verge, mais une verge qui, étant sèche, fleurit et s'épanouit par la grâce, la volonté et la puissance de Dieu.

Notre vie spirituelle dans le Christ, dit l'archimandrite Zacharias Zaharou, n'est conditionnée⁸⁹ que par ce grand Mystère de l'Eucharistie. Il est si nécessaire et vital, mais aussi obligatoire, que notre présence à la Sainte et Divine Liturgie est encore plus nécessaire que l'air, l'eau et la lumière⁹⁰, puisqu'en recevant ses Saints Mystères nous participons à Sa Lumière céleste et indicible à partir de cette vie même.

Le moyen le plus idéal et le plus parfait de perfectionnement⁹¹ et de modelage spirituel pour nous, les êtres humains, est la Sainte Eucharistie qui, dans toute la spiritualité orthodoxe, est considérée comme le sommet des hauteurs spirituelles ou le plus grand point culminant de notre ascension spirituelle et non

⁸⁵ Saint Jean Chrysostome, *Comentariu la Evanghelia Sfântului Matei – Omilia 18*, PG 57, 261, *apud* Anagnostopoulos, *Explicarea*, 454.

⁸⁶ Père Prof. Ilie Moldovan, *Ortodoxia misionară, stâlp de lumină în lumea contemporană* (Craiova: Editura Mitropolia Olteniei, 2009), 225.

⁸⁷ Moldovan, *Ortodoxia misionară*, 225.

⁸⁸ Felea, *Tâlcuirea Sfintei*, 270.

⁸⁹ Archimandrite Zaharia Zaharou, *Lărgiți și voi inimile voastre (2 Co 6:13): Lărgirea inimii în teologia Sfântului Siluan Athonitul și a Starețului Sofronie de la Essex*, traduit par Mariam Vicol et al. (Alba Iulia: Reîntregirea, 2009), 176.

⁹⁰ Moldovan, *Ortodoxia misionară*, 226.

⁹¹ Père Petre Vintilescu, *Spovedania și duhovnicia* (Alba Iulia: Reîntregirea, 1995), 258.

des moindres: «un couronnement du Golgotha de nos efforts»⁹² à travers lequel nous désirons ardemment être aussi proches que possible de notre Seigneur.

Je lisais un jour l'histoire d'un grand saint, saint Paisios le Grand (commémoré le 19 juin), qui, pendant soixante-dix ans, a pu vivre et exister uniquement grâce à la nourriture immortelle de la Sainte Eucharistie, prouvant ainsi que celui qui croit vraiment en cette nourriture céleste peut vivre sans la nourriture de la chair.

Les dons que nous recevons de la sève immortelle et vivifiante de la Sainte Eucharistie sont multiples et, si nous les recevons avec humilité et sincérité, ils travaillent à notre restructuration dès les fondations, à l'image et à la beauté de la première.

6. Conclusions

J'espère tout d'abord que cette étude sera réellement utile aux prêtres et aux croyants de la diaspora orthodoxe roumaine et au-delà, dans leurs efforts pour comprendre et démêler toutes les significations de la Sainte Messe et du Sacrifice non sanglant de la Sainte Eucharistie.

La Sainte et Divine Liturgie est un immense trésor, une véritable et vivante source de vie céleste, parce qu'en elle le Seigneur Christ se donne à manger et à boire à ceux qui croient en Lui, donnant la vie en abondance⁹³ à ceux qui participent à son Corps et à son Sang, car la Liturgie est une source de vie spirituelle, un centre essentiel d'énergie divine, une source d'eau douce et vive de la grâce divine, à laquelle plus on boit, plus on a soif et plus on a envie de boire à nouveau.

Il est essentiel d'approfondir et de comprendre clairement et explicitement toutes les valeurs et les significations profondément spirituelles de la Divine Liturgie, parce que ce Mystère est l'école la plus emblématique et la plus immense de l'initiation et de l'accomplissement du vrai caractère moral.

L'énumération des significations profondes de la Divine Liturgie pourrait se poursuivre encore et encore, mais si nous réfléchissons à tout ce que j'ai résumé dans cette étude, nous nous rendons compte qu'il n'y a pas de salut pour une âme sans la Sainte et Divine Liturgie. D'autre part, il n'est pas facile d'essayer de définir les significations profondes de la Sainte Liturgie. La difficulté de définir aussi précisément que possible les significations de la Divine Liturgie est due au fait qu'elle représente «le mystère de la présence la plus complète et de l'œuvre la

⁹² Père Prof. Ene Braniște, *Liturgica Specială* (Bucarest: Editura Institutului Biblic și de Misiune Ortodoxă, 1980), 392.

⁹³ Saint Jean de Kronstadt, *Liturgia – cerul pe pământ. Cugetări mistice despre Biserică și cultul divin ortodox*, traduit par le père Boris Buzilă (Sibiu: Deisis, 2002), 162.

plus efficace de Jésus-Christ dans l'Église et, par elle, dans le monde»⁹⁴. La Sainte Liturgie, dans sa splendeur spirituelle, dans sa beauté et sa profondeur mystique, ne peut jamais être pleinement revêtue et exprimée par des mots humains.

La Sainte Liturgie restera jusqu'à la fin des temps et de ce monde cette échelle par laquelle Dieu nous fait monter vers Lui dans son Royaume et dans son banquet éternel, et l'Eucharistie sera permanente: «l'élément divin, l'image de Dieu en nous»⁹⁵. Ne laissons pas passer cette occasion salvatrice, ce grand trésor du Ciel pour nous, cette porte céleste de notre salut, et approchons-nous le plus possible de la Sainte Eucharistie et de ses Saints Mystères.

⁹⁴ Père Prof. Dumitru Stăniloae, „Teologia Euharistiei,” dans *Ortodoxia*, no. 3 (1969): 343.

⁹⁵ Schmemmann, *Liturgie și Viață*, 90.